

Bulletin du FMI

EUROPE

FMI — Une riposte résolue s'impose pour rétablir la confiance en Europe

Bulletin du FMI en ligne
25 septembre 2011



Parlement européen de Strasbourg. La crise de la dette souveraine de la zone euro mine la confiance, selon le FMI (photo : Lex van Lieshout/ANP)

- La crise de la dette souveraine passe à une «phase préoccupante»
- Un appui financier lorsque la Grèce s'acquittera de ses engagements
- Appel en faveur des réformes pour améliorer l'économie à long terme

Antonio Borges, Directeur du Département Europe du FMI, signale que la situation économique du continent s'est considérablement détériorée durant ces derniers mois et que l'activité accuse un net ralentissement.

La situation qui prévaut en Europe est, dans une grande mesure, à l'image de celle que l'on observe partout dans le monde, marquée par un ralentissement du commerce mondial et un repli de la croissance aux États-Unis. À cela il faut ajouter le fléchissement des dépenses des consommateurs et la défiance des marchés. Selon M. Borges, la dynamique actuelle de rééquilibrage budgétaire freine davantage la croissance.

Le FMI table, pour la zone euro, sur un taux de croissance de 1,6 % en 2011, et de 1,1 % en 2012, chiffres qui cachent par ailleurs d'importantes disparités entre pays.

«Si l'on s'en tenait à cela, l'économie connaîtrait un simple passage à vide. Mais chaque fois qu'il se produit un ralentissement, il y a toujours un risque qu'il s'aggrave; c'est ce risque qui nous empêche de dormir la nuit», à déclaré M. Borges le 23 septembre à l'occasion d'un point de presse organisé dans le cadre de l'[Assemblée annuelle de la Banque mondiale et du FMI](#). Dans ce contexte, le FMI recommande un changement de politique nuancé.

Compte tenu de l'absence de tensions inflationnistes, le FMI verrait d'un bon œil une politique monétaire plus expansionniste pour maîtriser les risques baissiers qui pèsent sur les perspectives. Au plan budgétaire, certains pays n'ont d'autre choix que de remettre de l'ordre dans leurs comptes, mais d'autres, en revanche, disposent de plus de latitude et devraient laisser jouer pleinement les stabilisateurs automatiques, a-t-il ajouté.

Maîtriser la crise de la dette souveraine

La crise de la dette souveraine en Europe se trouve désormais dans une phase différente et plus préoccupante. Nous constatons les premiers indices de contagion, l'Espagne et l'Italie devant maintenant assumer des taux d'intérêt plus élevés, a déclaré M. Borges.

L'humeur des marchés se dégrade et nous espérons pouvoir endiguer ce mouvement avant qu'il ne nous dépasse. Des mesures résolues s'imposent, et elles s'imposent dès à présent. M. Borges a engagé les dirigeants européens à rétablir la confiance en adoptant des initiatives propres à convaincre les investisseurs de la sécurité et de la rentabilité de leurs placements.

M. Borges a signalé que certains pays avaient accompli des progrès considérables face aux problèmes de déficit et d'endettement, progrès dont les marchés font trop souvent abstraction. «On constate sur les marchés une certaine fébrilité qui nous paraît, pour l'essentiel, excessive». L'Espagne est un bon exemple. Des progrès remarquables ont été enregistrés sur le front de la politique économique, encore que le marché du travail reste dans un état précaire, a-t-il déclaré.

S'agissant de l'Italie, elle connaît des problèmes de croissance depuis plus d'une dizaine d'années, mais les comptes publics n'ont jamais été aussi bons. Parmi tous les pays européens, l'Italie était l'un des rares à avoir un solde budgétaire positif avant charges pour intérêts.

La Grèce doit respecter ses engagements

La Grèce, le pays dans l'œil du cyclone, est en pourparlers avec ses partenaires internationaux — la Commission européenne, la Banque centrale européenne et le FMI — sur la prochaine revue de son programme économique. Nous sommes préoccupés par le budget, mais aussi par le manque de progrès dans la réforme de l'économie pour la rendre plus ouverte et plus compétitive, a déclaré M. Borges.

Si la Grèce fait ce qu'elle doit faire, si elle est sur la bonne voie, elle peut compter sur le soutien intégral du reste de l'Europe. La volonté européenne d'épauler la Grèce a été réaffirmée lors du sommet du 21 juillet.

En Irlande, pays qui a également fait appel à l'assistance financière de l'Union européenne et du FMI, la situation est plus encourageante. La bataille est loin d'être gagnée, mais le pays est sur la bonne voie. La confiance revient, les taux d'intérêt se replient et la croissance a été solide contre toute attente, en partie grâce au renforcement de la compétitivité du pays.

Dans le cas du Portugal, le troisième pays de la zone euro bénéficiant d'un programme international de sauvetage, il est trop tôt pour se prononcer. «Nous avons un bon programme en place et le gouvernement semble déterminé à avancer» a dit M. Borges.

Des politiques d'accompagnement à la croissance

M. Borges a aussi appelé aux réformes destinées à améliorer les résultats économiques à long terme. «L'Europe peut engager des réformes qui auront une incidence profonde sur l'équilibre à long terme des finances publiques; c'est ce sur quoi les dirigeants doivent porter leur attention». Par exemple, beaucoup de pays européens ont encore beaucoup à faire sur le dossier de la réforme des retraites. Ce type d'action renforce la crédibilité en améliorant la viabilité budgétaire à moyen terme sans nuire à la croissance à court terme.

Le FMI a entrepris d'examiner de plus près les grandes divergences qui existent en Europe du point de vue de la croissance. Beaucoup de pays d'Europe centrale et orientale affichent de bons taux; du reste, certains d'entre eux pourraient même courir un risque de surchauffe — c'est notamment le cas de la Turquie. En Europe occidentale, la Suède présente des résultats remarquables, tandis que d'autres pays, comme l'Italie, accusent des contreperformances depuis plus d'une décennie.

Ces conclusions seront présentées dans la prochaine édition des Perspectives économiques régionales, qui devraient être publiées début octobre.